Une Mission Dominicaine Française

(Mésopotamie et Arménie)

MISSION Dominicaine Française ! Oui la mission de Mésopotamie et d'Arménie, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, doit à la France son origine, et ses premiers missionnaires furent des Frères Prêcheurs, envoyés là, dès la fondation même de leur Ordre, par le roy saint Louis, dans le but de ramener à la foi romaine ces nations livrées depuis des siècles aux erreurs Nestoriennes et monophysites.

De longues époques de trouble et d'anarchie vinrent, et ce ne fût qu'en 1756, sous le pontificat de Benoît XIV, que la mission de Mésopotamie confiée en 1636 aux pères Capucins, et abandonnée par eux en 1730 fut de nouveau remise à l'Ordre de St-Dominique qui l'a conservée depuis.

Un peu avant 1756, un prêtre Chaldéen converti, nommé Abdul Kader, poursuivi par les siens restés dans l'hérésie, vint se réfugier à Rome. Il entendit à l'Eglise de la Minerve la prédication des dominicains. Frappé par la science et le zèle apostolique des frères, il se prit à désirer pour son pays des religieux de cet Ordre. Il s'adressa au Pape, qui confia aussitôt aux Frères Prêcheurs de la Province Romaine le soin de rétablir la mission de Mossoul.

Raconter ici, tout ce que ces premiers pères eurent à souffrir à leur arrivée en Orient serait trop long. Aussi bien, n'est-ce pas là notre but, qu'il nous suffise de dire que rien ne leur fut épargné, ni du côté de Dieu, ni du côté des hommes. Deux traits entre mille nous le feront voir. En 1784, la guerre civile éclata. Des deux pères qui se trouvaient à Mossoul, l'un d'eux le P. Terconuski dut accompagner à Bagdad le gouverneur de Mossoul. Le P. Ruvo restait donc seul, avec deux frères convers, pour supporter les immenses difficultés de la situation. Un jour, cédant aux instances du prince de Djesiréh dont